Services cantonaux

**Garder le lien**

EMS, hôpitaux, rues, centres de requérants d’asile, prisons, institutions spécialisées, universités et écoles supérieures. Des lieux où les services cantonaux proposent une présence, des lieux où des rencontres sont vécues, des lieux où des paroles sont offertes et reçues, des lieux où, malgré les souffrances et les détresses qui y trouvent une place importante, une promesse de vie est célébrée. Dans chacun de ces lieux, notre Eglise offre un accueil inconditionnel, radical, à l’image de Celui qui nous accueille tous.

Dans les EMS, hôpitaux, rues, centres de requérants d’asile, prisons, institutions spécialisées, universités et écoles supérieures. En 2020, des lieux où la pandémie a frappé fort, certaines fois avec une violence frontale, certaines fois avec une violence plus sournoise mais non moins destructrice.

Pourtant, notre église, à travers ses aumôniers des services cantonaux, n’a pas renoncé à ses missions. Il a fallu quelques fois surmonter des peurs, tempérer des ardeurs, s'adapter sans renoncer D'autres fois, ils ont dû s'équiper de surblouses, de lunettes et de gants. 2020 a permis d'innover, inventer à l’aide de téléphones, de vidéos et de programmes informatiques.

La pandémie a bien souvent décuplé les souffrances, fragilisé les fragiles, isolé les solitaires, déstabilisé les écorchés. Devant les peurs, devant les ardeurs, devant les fermetures et les interdictions, les aumôniers ont su garder le lien. Un lien qui a pris parfois la forme d’une présence inutile mais réconfortante, la forme d’une voix lointaine mais connue, la forme d’une image pixélisée mais souriante.

Garder le lien, offrir une présence, offrir une parole… Voilà de bien insignifiants remèdes face à une souffrance bien réelle, face à une lassitude insupportable, face à un déracinement paralysant, face à une pandémie. Mais ces remèdes ont permis, permettent et permettront de témoigner d’un amour inconditionnel et radical, donc essentiel.